

imités; car la petite dépense de main-d'œuvre que nécessite cette opération est de beaucoup couverte non-seulement par la conservation de la partie du fourrage qui se serait perdue, et l'augmentation de la qualité de la paille, mais encore par la certitude que la luzerne se conservera toujours saine, qu'on évitera la moisissure qui en résulte souvent, et l'inflammation qui est quelquefois la suite de son accumulation dans les greniers lorsqu'elle n'est pas complètement sèche, ou qu'elle reçoit l'eau des pluies à travers le toit des granges.

La luzerne mise dans des tonneaux, défouécés d'un côté avec du petit-lait ou du vinaigre, se conserve fort bien pendant un an et plus: on a proposé d'employer ce moyen pour utiliser, en faveur des cochons qui l'aiment beaucoup, une partie de sa dernière coupe qui, souvent, ne peut être desséchée à raison de l'humidité de la saison.

Malgré le désir que nous avons de voir se multiplier partout les semis de la luzerne, nous devons signaler que la luzerne, donnée exclusivement aux vaches, diminue la bonté du lait, et par suite du beurre et du fromage que ce lait doit fournir.

La luzerne est une plante très vivace, à racines pivotantes; sa tige s'élève de 1^{er} à 2^{es} pieds, même plus. Les feuilles sont très-réclues en dessous, et un peu en dessus. La fleur est d'un violet pourpre. Son fruit ressemble à une coquille de limaçon. Sous le rapport du climat, elle n'est pas difficile; on la cultive en Écosse, lorsque le sol lui convient. Néanmoins, la luzerne craint les hivers rigoureux, lorsque la terre n'est pas couverte de neige, ainsi que les gelées tardives du printemps. Pourvu que le sol soit profond, la luzerne n'en demande pas davantage. Elle périt bientôt dans les sols compactes et dans les sols légers qui reposent sur un sous-sol imperméable. Plus le sol sera perméable, plus la luzerne demeurera longtemps sur le même terrain. La luzerne languit et ne subsiste pas longtemps dans les sables arides, dans les terres froides, argileuses, où ses racines ne peuvent pénétrer que très-difficilement, et trouvent une humidité permanente qui lui tue. Les craies, les marnes, les tufs ne lui sont pas plus favorables. Quelquefois la luzerne paraît prospérer dans ces sortes de terrains pendant les premières années, parce que la couche supérieure est de bonne nature; mais lorsque ses racines sont parvenues à la mauvaise terre, elle dépérit avec rapidité. Ce n'est que dans de très-bonnes terres légères, profondes et substantielles en même temps, qu'il est réellement profitable de semer la luzerne; car là seulement ses racines peuvent parvenir à la longueur de plus de 3 pieds et même dix qu'on leur trouve quelquefois; or, il n'en coûte pas plus de frais pour obtenir une pareille luzerne, qui donne des produits triples que celle semée en terrain de nature différente. Ce n'est pas sur les montagnes que les botanistes trouvent cette plante dans l'état sauvage, c'est dans les vallées; sur les bords des rivières, dans les sols d'alluvion: elle doit donc se plaire le mieux, donner des récoltes plus abondantes dans ces dernières localités. Les indications de la nature ne trompent jamais le cultivateur. La durée d'une luzernière dépend toujours de la qualité du sol, aussi varie-t-elle entre trois et douze ans. Pluie assure trente ans de durée à la luzerne semée en bon fonds.

Les racines de la luzerne ne sont presque pas ramifiées. Elles sont terminées par une petite touffe de chevelus qui épousent d'abord tous les sucs qui les environnent, puis la racine s'allonge pour aller chercher de nouveaux principes nutritifs dans les couches plus basses, et elle se développe ainsi continuellement jusqu'à ce qu'elle rencontre une

couche imperméable, alors sa croissance est terminée et il faut la labourer.

On peut donc dire que le succès de cette culture dépend beaucoup plus de la qualité du sous-sol que de celle de la couche arable, ce qui est le contraire pour le trèfle rouge. En outre la luzerne demande un sol bien nettoyé et riche autant que possible.

La luzerne peut succéder à toutes espèces de plantes, pourvu que le terrain soit purgé de mauvaises herbes, qu'il soit riche à une grande profondeur et qu'il soit profondément ameubli. Cette plante bien réussie enrichit beaucoup le sol qui la porte. C'est dû à ce qu'elle tire de l'atmosphère une quantité notable de ses principes alimentaires et qu'elle abandonne au sol beaucoup de débris, consistant en racines et en feuilles. Aussi ne doit-on pas faire revenir une céréale après elle, car presque à coup sûr cette céréale vertrait. On préfère la faire suivre par une plante fourragère, ordinairement une racine, sans y ajouter de fumure. Cette racine enlèvera au sol sa richesse surabondante, et le disposera très-bien à recevoir une céréale. Cependant si le sol est léger on n'aura pas à craindre cette surabondance de fertilité, et une céréale est la plante la plus convenable pour le remplacement d'une luzernière. Celle-ci ne doit pas revenir sur le même champ à de trop courts intervalles. Ordinairement le laps de temps qui doit s'écouler entre deux retours de luzerne, doit être aussi long que le temps qu'elle a occupé le terrain; c'est-à-dire que si elle a vécu douze ans sur le même champ, elle ne devra revenir que douze ans après qu'elle aura été remplacée.

Vu sa longue durée, la luzerne ne peut entrer dans un assolement régulier. Cette plante doit toujours être semée sur un labour de défoucement, lequel aura dû être fait pour la récolte sarclée précédente, et alors on se contente pour la luzerne des labours qu'exige la céréale dans laquelle elle est semée.

Quand le terrain qui reçoit une luzerne la porte pour la première fois, il n'est pas d'une absolue nécessité de lui donner des engrais; cependant, si on en mettait, l'augmentation des produits serait proportionnelle à la richesse des engrais; mais si le sol a déjà reçu une luzerne, il faut le fumer copieusement. Alors une partie de la fumure est mise dans la récolte sarclée qui précède, afin que les mauvaises herbes, qui pourraient provenir du fumier, soient détruites par les sarclages; l'autre partie, consistant en engrais pulvérisés ou en engrais liquides, est donnée directement à la luzerne. Si le sol ne contient pas assez de calcaire, on doit le chauler ou le marnier. Les engrais du trèfle conviennent bien à la luzerne; le plâtre surtout produit en elle des effets admirables.

Il est toujours utile de préparer la terre à recevoir la luzerne par quelque culture qui empêche les mauvaises herbes de croître, telles que la culture de la vesce, des pois gris, etc.; ou une culture qui oblige à des binages propres à faire périr les mauvaises herbes lorsqu'elles ont poussé, telles que la culture des fèves de marais, des pommes de terre, etc.

Il est très-important de choisir sa graine. La bonne graine de luzerne doit être jaune, luisante et pesante. La graine blanche ou brune n'est pas bonne. Elle peut se conserver cinq à six ans, et plus, surtout si elle est laissée dans sa gousse; cependant il est avantageux de préférer la plus nouvelle. On peut s'en procurer au Bureau de la Gazette des Campagnes, à 40 centimes la livre.

Si l'on désire récolter soi-même la graine de luzerne, il faut la prendre sur des luzernières d'âge moyen, de six